

3° DIMANCHE ANNÉE B - 24.01.21

Qu'est-ce qu'un pêcheur de poissons ? C'est quelqu'un qui retire les poissons de leur milieu naturel pour les réinsérer dans un autre milieu. Qu'est-ce qu'un pêcheur d'hommes ? Celui qui retire les hommes de leur milieu naturel et habituel pour les introduire dans un milieu nouveau et inconnu. Ainsi se résume la mission de Jésus et après lui, celle des apôtres et de tous les prédicateurs de l'évangile : ils s'efforcent de retirer les hommes de leur milieu naturel pour les insérer dans la vie nouvelle du royaume de Dieu. C'est une tâche tout à fait incroyable, incongrue, inouïe, impensable ! Car nous avons longtemps entretenu la pensée que l'évangile annoncé par Jésus consistait à améliorer la vie des gens en se limitant à leur apprendre à s'aimer les uns les autres. Nous avons pu réduire la mission de l'Église à organiser les relations sociales, à favoriser la justice et la paix comme s'il n'y avait pas d'autre perspective que cette vie-ci, faisant de l'Église une sorte d'ONG. Et voilà que les paroles de Jésus nous détrompent. Nous les avons donc mal comprises ou mal entendues. Ou bien on nous les avait mal expliquées. Mais peut-être que nous nous trompons. Peut-être est-ce un abus de langage ? Ou une mauvaise compréhension ? Et pourtant il semble bien que non puisque St Paul affirme la même chose : ce qui est source du bonheur le plus grand en ce monde, comme l'amour des époux, ne doit pas être promu comme une réalité absolue. La vie économique : vendre, posséder, tout cela est accessoire et secondaire. Et même, éprouver le malheur ou profiter du bonheur ne sont pas des objets si importants que cela ! Et pourquoi donc ? Parce que ces choses appartiennent à ce monde qui passe, qui est totalement provisoire. C'est la raison pour laquelle Jésus et les apôtres à sa suite nous font savoir que nous ne devons pas nous y attacher, en quoi que ce soit, afin de pouvoir quitter tout cela pour entrer plus facilement dans la nouvelle vie, dans le monde nouveau. Rappelons-nous le jeune homme riche de l'évangile, propriétaire de grands biens, incapable d'y renoncer pour suivre Jésus. Car ce monde nouveau, cette nouvelle vie, nous ne pouvons y entrer qu'à la condition de la vouloir vraiment, de la désirer de toutes nos forces. C'est bien le commandement de Dieu : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toutes tes forces. Ce n'est pas une question de réussite vertueuse, ni de récompense morale, c'est avant tout une question de désir, de volonté décidée, de persévérance entretenue. C'est une question d'amour avant tout et qui nous fait chercher qui est Dieu, quelle est cette vie promise qui vaut bien plus que celle-ci puisque celle-ci n'a d'autre intérêt que de chercher Dieu. Quelle chose étrange ce serait de ne pas s'intéresser, et même d'ignorer, voire de snober ce à quoi nous sommes appelés et qui sera notre destinée finale. Le touriste ne s'intéresse guère à la dernière étape, il ne se soucie que de profiter du moment présent. Le compétiteur ne s'attarde pas en chemin, il n'a qu'un objectif, celui de gagner la course. La grande erreur en effet serait de se satisfaire de cette vie alors qu'elle n'est qu'un tremplin vers la vie à venir. Et si l'on se satisfait de cette vie seulement, alors le prophète Jonas nous laisse entendre quels malheurs vont surgir. En effet,

les cataclysmes, les pandémies, les guerres, les massacres, les famines ne sont en rien des châtements de Dieu. Car Dieu, par nature, ne peut pas causer le mal. Il n'est que bonté, joie et amour. Comme le soleil qui n'apporte que lumière et chaleur et ne peut répandre les ténèbres ni le froid. Ceux-ci apparaissent quand le soleil est absent. Si Dieu est absent, alors les châtements vont venir qui sont la conséquence du refus des hommes envers Dieu. Un auteur du début du 20^es disait : « Dieu avait chassé l'homme du Paradis. L'homme aujourd'hui chasse Dieu de toute la terre. » Ainsi, ce qui nous apparaît comme des châtements n'en sont pas mais seulement la conséquence du mépris de Dieu, de sa sagesse, de ses lois qui organisent le monde pour le rendre beau. Le plus surprenant que l'on constate aujourd'hui c'est que face à la pandémie qui sévit sur la planète entière, les moyens appliqués pour lutter contre sont encore pires que les causes qui l'ont produite. Mais personne ne sait le voir, ni le dire ou si peu et quand on le fait, à la manière des prophètes, on devient objet de la vindicte générale. Nous constatons combien la prédication de Jonas est efficace. Elle est le signe qui préfigure le Christ. Car Job a passé 3 jours et 3 nuits dans le ventre du poisson et tout d'un coup, Ninive se convertit à sa proclamation. Jésus lui aussi a passé 3 jours et 3 nuits dans le ventre de la terre par sa mort et sa résurrection. Aussi, sa prédication possède une puissance de salut d'une dimension unique. Durant de nombreux siècles, elle fut à l'origine de milliers de conversions. Aujourd'hui, il semble que le monde se soit tellement éloigné de Dieu que la prédication de la croix et de la résurrection de Jésus, l'invitation à la conversion ne touchent plus les cœurs ou si peu. Peut-être faut-il que nous passions 3 jours et 3 nuits dans les ténèbres pour revenir à la foi et reconnaître un jour la vérité de la Parole de Dieu.

De grandes épreuves nous attendent. Nous ne les traverserons qu'avec la foi, une foi enracinée dans la Parole de Dieu, méditée et mise en pratique à l'exemple de la Vierge Marie.